

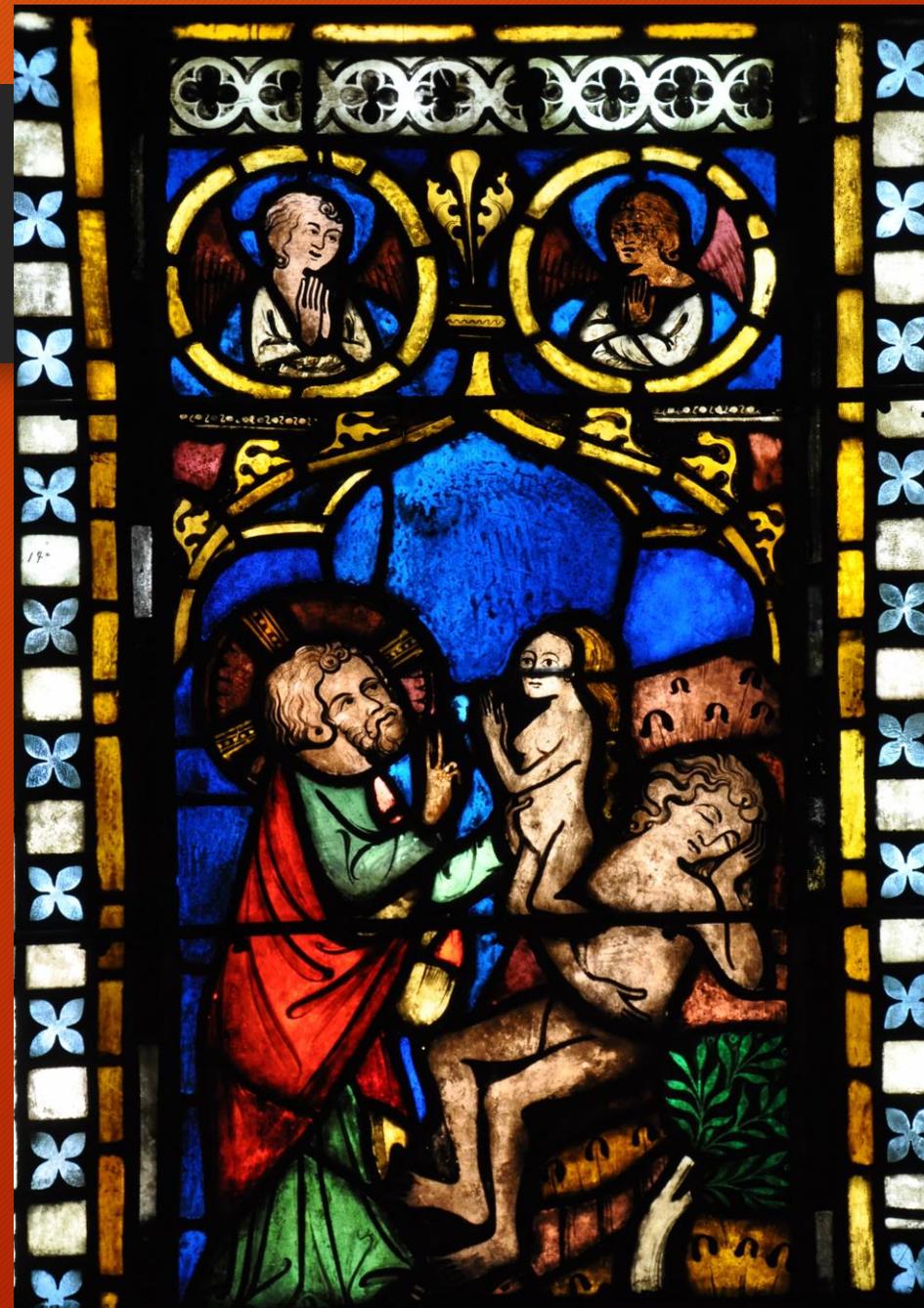
La théologie de l'image

Pour l'A.T. (décalogue) interdit l'image

Ex 20,⁴ : Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.

Caractéristiques :

Du vitrail :



Caractéristiques :

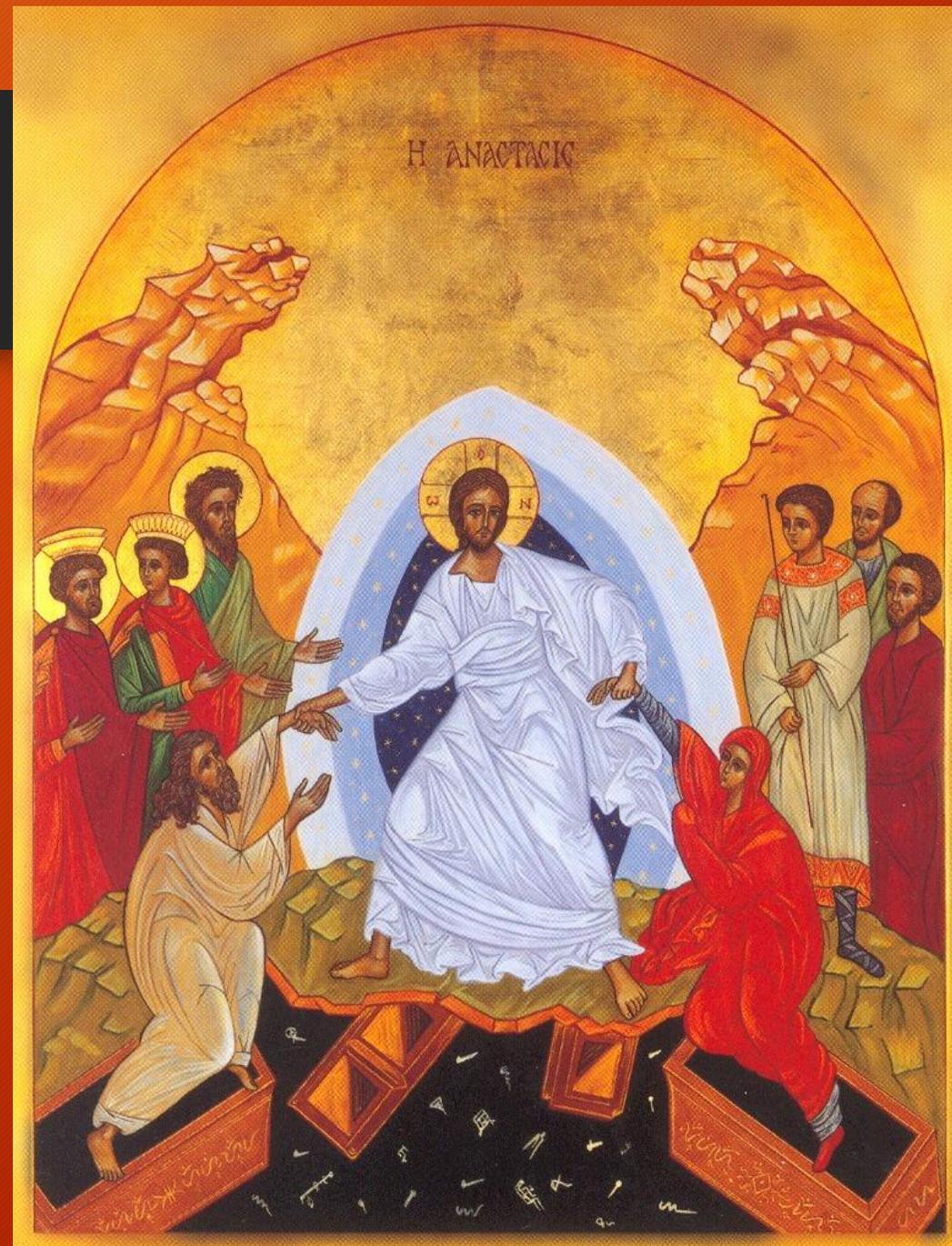
Du vitrail :

- Laisser passer la lumière
- Pour faire apparaître les couleurs et les figures.
- Le chrétien = un vitrail



Caractéristiques :

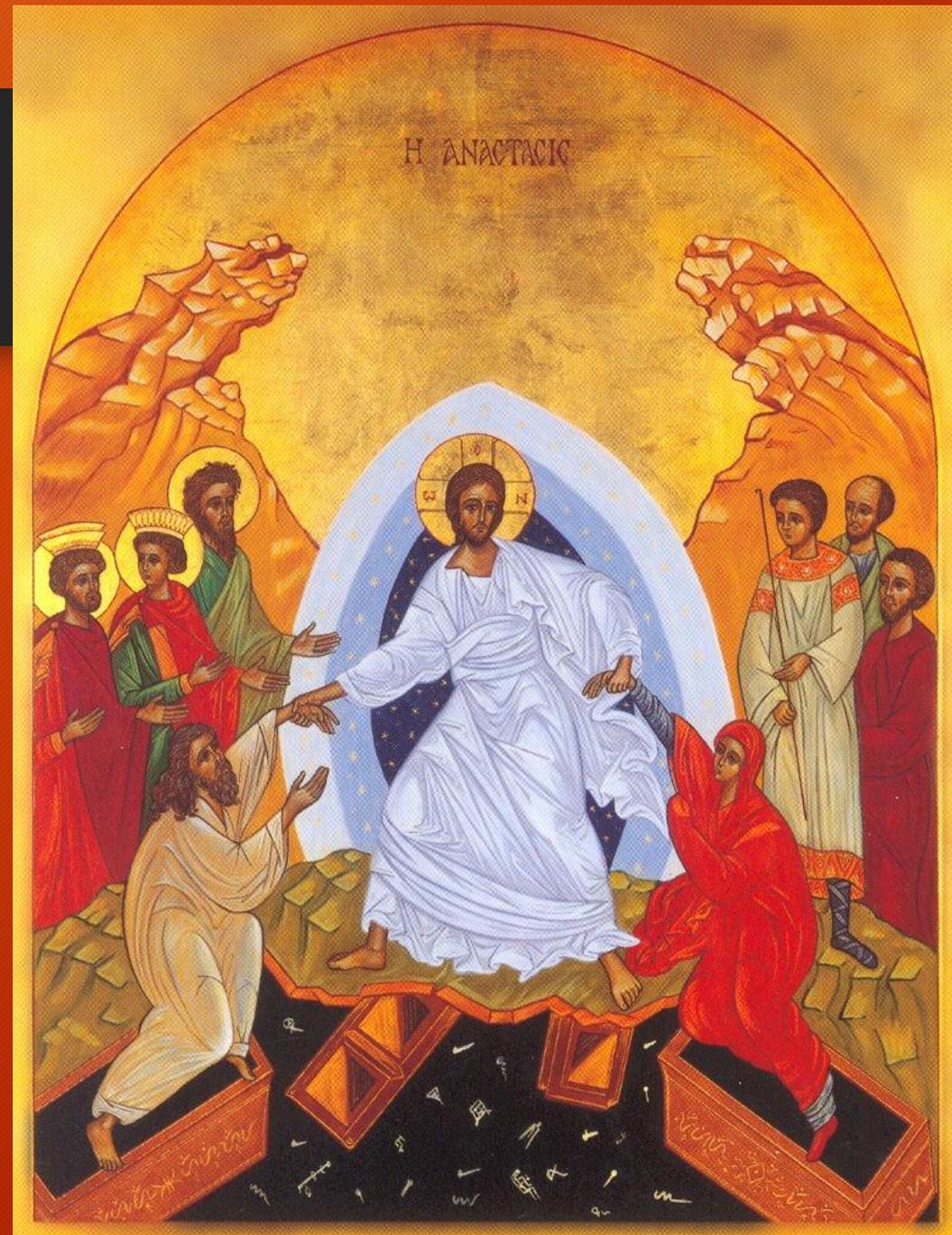
De l'icône.



Caractéristiques :

De l'icône:

- Dépasser le visible pour entrer dans le mystère représenté
- Représentation de la Parole de Dieu
- Règles iconographiques



Les conciles précisent :

325, Nicée I, « **Dieu s'est fait homme** en Jésus-Christ qui est fils de Dieu ». Ce concile condamne la doctrine d'Arius, l'arianisme, qui considère Jésus-Christ comme une créature de rang intermédiaire entre Dieu et l'homme.

381, Constantinople I, Le dogme de **la Trinité**..

431, Éphèse, Le concile affirme **l'unité du Christ** dès sa conception et appelle sa mère « **Mère de Dieu** ». Il condamne Nestorius, patriarche

451, Chalcédoine, Le concile affirme que Jésus-Christ est **à la fois Dieu et homme**, contre les « monophysites », qui admettent « une seule nature » du Christ et nient la nature humaine.

680-681, Constantinople III, Ce concile condamne les monothéistes qui affirment que le Christ a une seule énergie, une seule volonté divine, malgré ses deux natures.

787, Nicée II, Le concile affirme que **l'honneur** rendu aux **images** s'adresse non à l'image elle-même mais à la personne qui y est représentée. Il établit une **distinction** entre **l'adoration** qui ne doit s'adresser qu'à **Dieu** et la **vénération** que l'on porte à des **images**, à des **reliques** ou à des **saints** pour rendre grâce à Dieu. Il condamne les iconoclastes comme des négateurs de l'incarnation de Dieu.

Iconoclasme:

L'iconoclasme est la réplique quasi spontanée des monothéismes à la matérialisation du sacré et à ses compromissions avec le vocabulaire visuel du polythéisme. Moïse, Ézéchias et Josias furent des iconoclastes ; de même, dans le judaïsme postérieur, ces rabbis qui, vers le iv^e siècle, expurgeaient les synagogues des peintures, mosaïques et reliefs. L'Islam orthodoxe maintiendra jalousement l'« aniconisme » dans ses mosquées. Le dogme de **l'Incarnation** confrontait le christianisme à une alternative originale. L'Église naissante ne s'aventure pas au-delà de l'iconographie narrative ou symbolique. Intégrée dans l'État au iv^e siècle, la reconnaissance du caractère sacré de **l'image de l'empereur** la familiarise avec la notion d'un portrait de culte - une **icône - du Christ ou des saints**. Une faille est ouverte qui sera élargie par l'analogie de la dévotion aux reliques, la vogue des images « non faites de main d'homme », la survivance ou la résurgence de comportements « païens », ou tous autres facteurs psychologiques.

Bref, au vii^e siècle, l'icône est entrée dans les mœurs chrétiennes de Byzance. L'hostilité systématique ne se déclare qu'au viii^e siècle, à Constantinople. Pour elle on forgera le nom d'iconoclasme, volontiers appliqué à toute une époque de l'empire (725-843).

1. Les débuts de l'iconoclasme sous le règne de Léon III

L'iconoclasme débute sous le règne de Léon III (717-741). S'il a plusieurs initiatives iconoclastes à partir de 726, l'empereur prend officiellement position **contre le culte des images en 730**, au cours d'un **silention (réunion publique)**. Cette décision entraîne la démission de Germain, le patriarche de Constantinople, la condamnation des papes Grégoire II et Grégoire III, et la réplique de Jean Damascène dans ses trois Discours sur les calomniateurs des images.

2. La politique iconoclaste de Constantin V

La doctrine de l'iconoclasme est établie par le fils et successeur de Léon III, Constantin V (718-775). Ce dernier rédige lui-même un ouvrage, *Peuseis* (Interrogations), dans lequel il développe l'idée selon laquelle **une image parfaite est celle qui est semblable, voire consubstantielle, à son modèle**. Ainsi, l'image peinte du Christ ne peut rendre compte de sa nature divine ; seul le pain eucharistique peut la représenter.

Pour obtenir l'approbation de l'Église, Constantin V réunit, le 10 février 754, un **concile à Hiereia**, non loin de Chalcédoine. Après sept mois de débat, les 338 évêques orientaux qui y sont rassemblés finissent par **proscrire toute forme de vénération des images** et frappent d'anathème les défenseurs des icônes. Aucun des patriarches d'Antioche, de Jérusalem et de Constantinople, et aucun légat du pape de Rome n'ont assisté à ce concile.

À la suite du concile de Hiereia, Constantin entame une **violente politique de répression**. Il fait détruire ou déposer les images religieuses, les remplace par des scènes profanes, et s'en prend aux défenseurs des images, notamment aux moines, dont certains (comme Étienne le Jeune ou Jean, higoumène du monastère de Monagria) subissent le martyre.

3. Le rétablissement du culte des images (787-814)

Un revirement de la politique impériale est opéré par **l'impératrice Irène**, veuve de Léon IV et mère de Constantin VI, avec l'aide du patriarche Taraise. En 787, l'impératrice convoque un **concile œcuménique à Nicée**, au cours duquel les évêques condamnent l'iconoclasme et **valident le culte des images**. Il est parallèlement décidé que les évêques ayant adhéré à l'iconoclasme peuvent conserver leur siège, à la condition qu'ils se repentent de leurs erreurs. Cette clémence envers les iconoclastes provoque l'exaspération de certains religieux, dont les plus intransigeants, « les zélotes », se recrutent parmi les moines du couvent du Stoudios (avec à leur tête Théodore le Studite).

En Occident, les décisions du second concile de Nicée sont mal reçues. En effet, la traduction latine des actes du concile, rédigés en grec, a été particulièrement maladroite. Aussi, lorsque Charlemagne en prend connaissance, il croit (à tort) qu'ils imposent l'adoration des images. Le souverain, qui a peut-être déjà pour dessein le rétablissement de l'empire d'Occident, saisit cette occasion pour rompre avec l'Empire byzantin. Il fait alors rédiger par Théodulf le Capitulaire sur les images (appelé aussi Livres carolins) dans lequel est exposé que **les images saintes ne doivent servir qu'à l'instruction de ceux qui ne savent pas lire**. Puis, en 794, Charlemagne réunit un concile à Francfort, où il fait condamner les décisions prises à Nicée, au même titre que l'adoptianisme espagnol. Le pape Hadrien, très embarrassé de cette initiative, prend la défense des Byzantins, et condamne les positions de Charlemagne, sans pour autant reconnaître officiellement l'autorité du concile oriental.

4. La résurgence iconoclaste

En 814, l'empereur Léon V charge deux conseillers de réunir des partisans et de composer **un dossier contre les images**. Puis, à la fin de la même année, il demande au patriarche Nicéphore et à certains évêques de soustraire les icônes au regard des fidèles en les plaçant plus haut sur les murs des églises. Le patriarche Nicéphore, soutenu par Théodore le Studite, s'y oppose et tente de regrouper les partisans des images. Mais, malade et abandonné par certains évêques, il est exilé en 815 et remplacé par Théodore Mélissène Cassitéras.

5. Le rétablissement de l'orthodoxie (843)

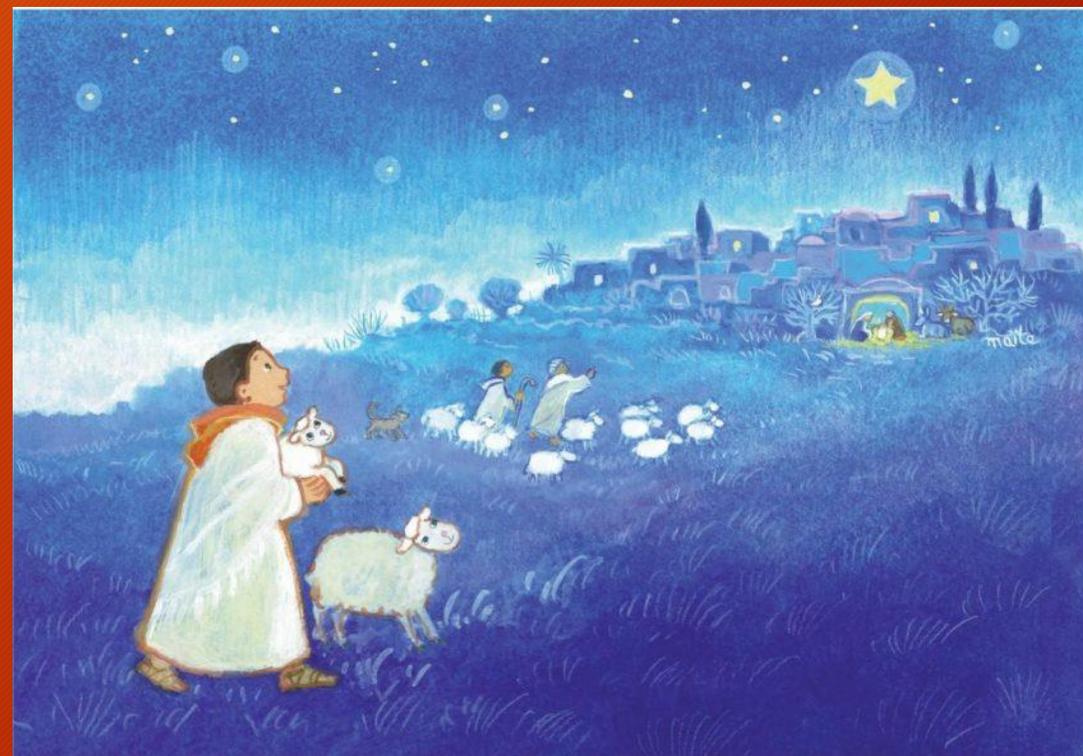
Le **culte des images** est finalement **rétabli** par **l'impératrice Théodora**, lors du **synode du Kanikléion** dont les décisions, officiellement proclamées le **11 mars 843**, mettent un terme à une crise de 113 années. Depuis cette date, chaque année, **l'Église orthodoxe** commémore le **triomphe des images** à l'occasion du premier dimanche de Carême, nommé dimanche de l'orthodoxie.

Au lendemain de l'iconoclasme, l'Église byzantine et l'institution monastique sont sorties renforcées, et le culte des images a triomphé en Orient. Les icônes se sont multipliées et sont devenues un élément essentiel de la piété byzantine. Ses canons artistiques se sont normalisés. En Occident en revanche, cette forme de dévotion n'a jamais été adoptée, et l'image religieuse a conservé une vocation essentiellement pédagogique.

Illustration - vitrail - œuvre d'art - icône ??

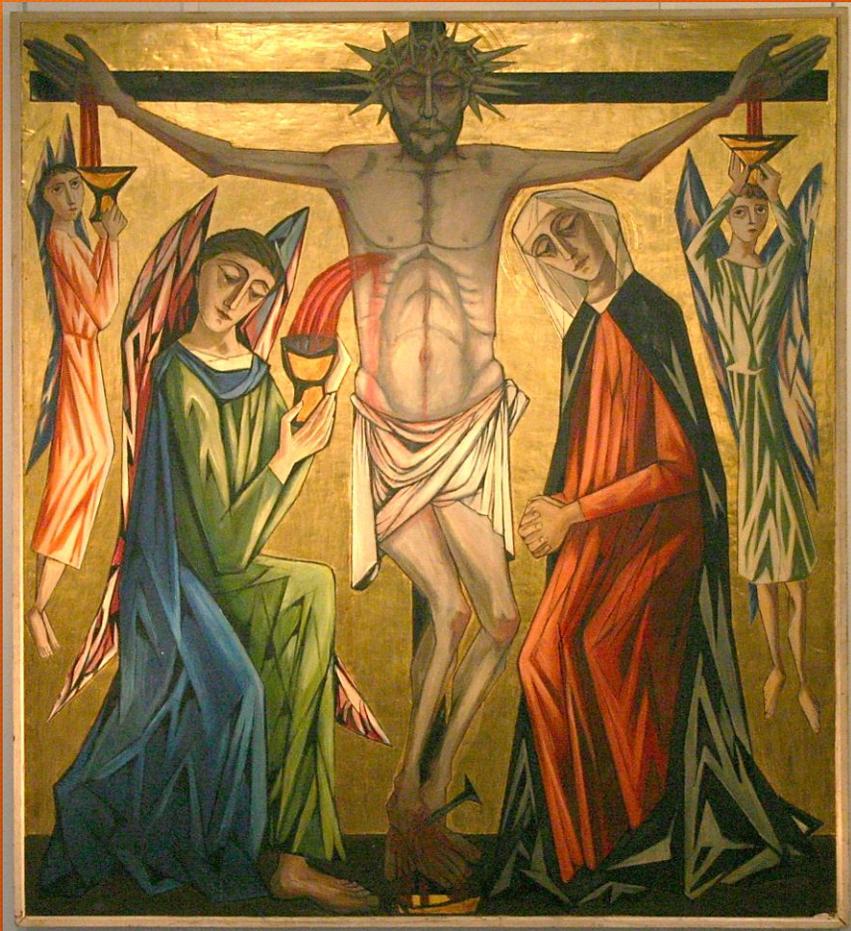


1



2

3



4



5



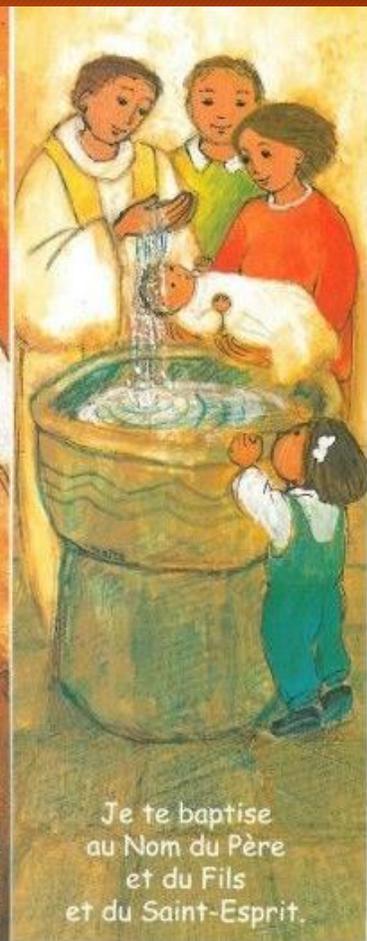
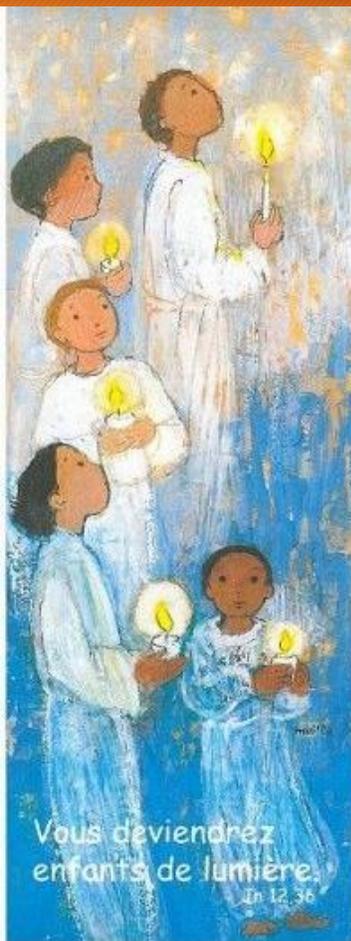
6



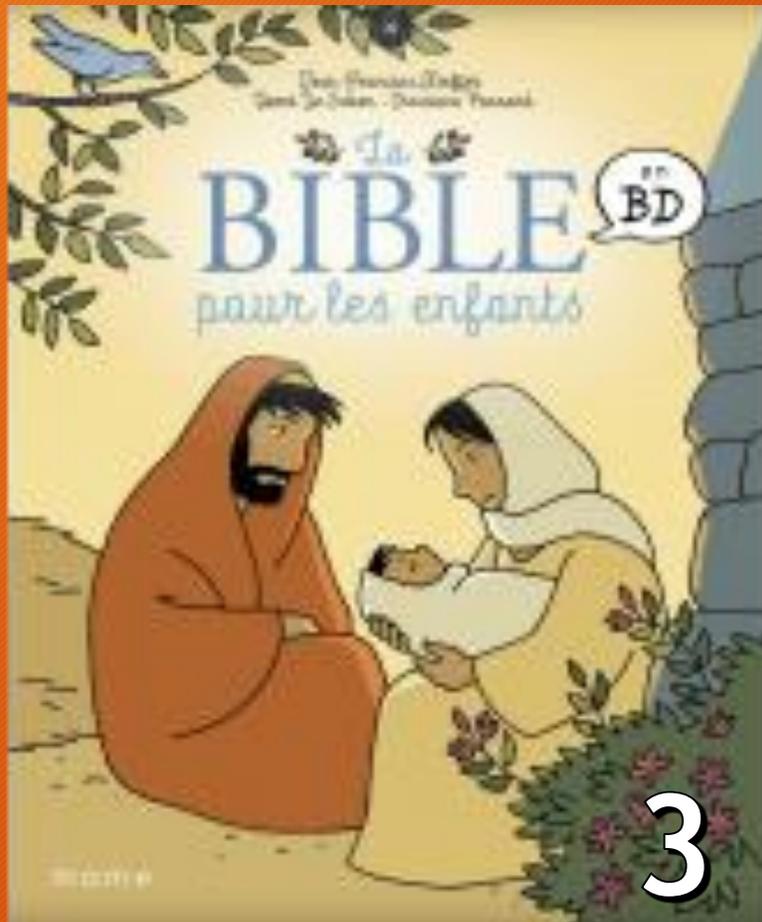
7



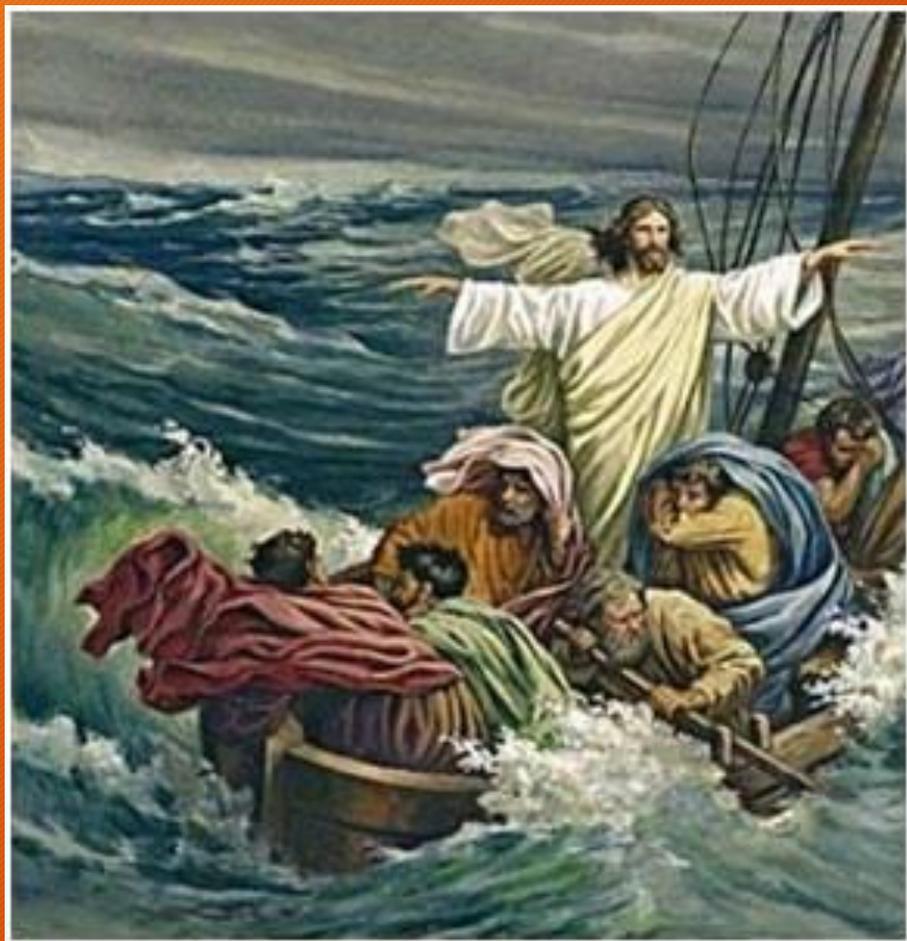
Illustration ou bondieuserie ??



Illustrations ?? => Art => choix



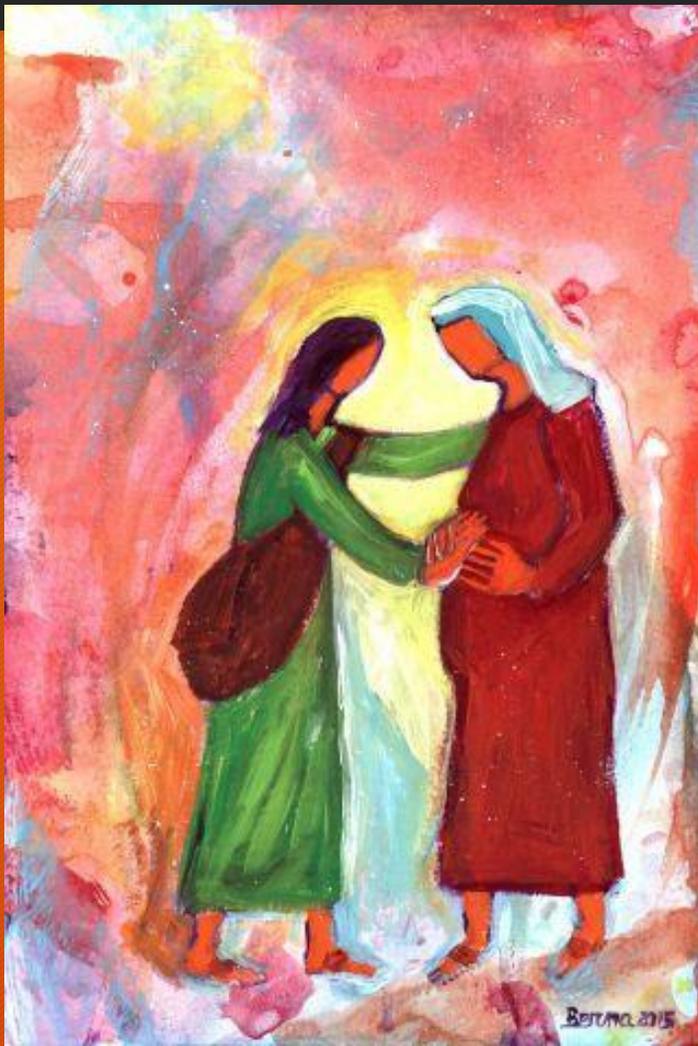
Entre hyper-réalisme et ouverture à l'imaginaire et au mystère



Entre mauvais goût et icône



Entre piété populaire et spiritualité



Choisir

- Adapté à l'âge
- Qualité de l'image
- But de l'image :
illustration - prière -
souvenir
- Invitation au mystère
- Fidèle à la Parole

Les différents arts

A. Arts visuels :

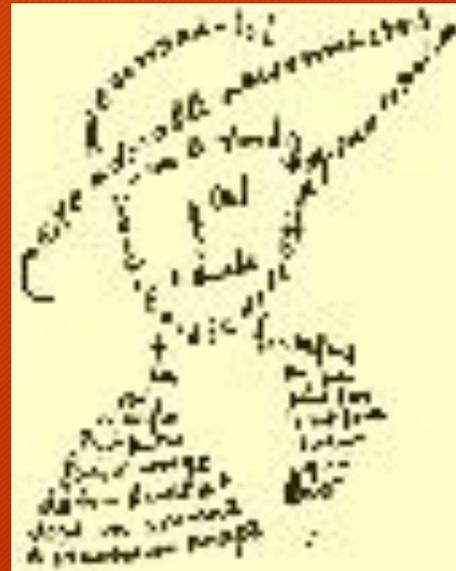
- La peinture
- La sculpture
- L'architecture
- Vitrail
- La photographie
- Le cinéma
- La céramique



Les différents arts

B. Arts de l'écrits:

- La littérature
- La poésie
- La bande dessinée



Les différents arts

C. Arts du spectacle:

- Le théâtre
- La danse
- La comédie musicale
- La jonglerie



Les différents arts

D. Arts musicaux:

- Le chant - chorale
- Le concert classique
- L'opéra
- L'orgue
- Musique du monde
- Musique Jazz
- Musiques modernes (rock, pop,...)





Cathédrale St Nicolas de Fribourg

Chapelle du St
Sépulcre

Ange à la colonne avec le fouet

-

Ange avec la croix et les clous

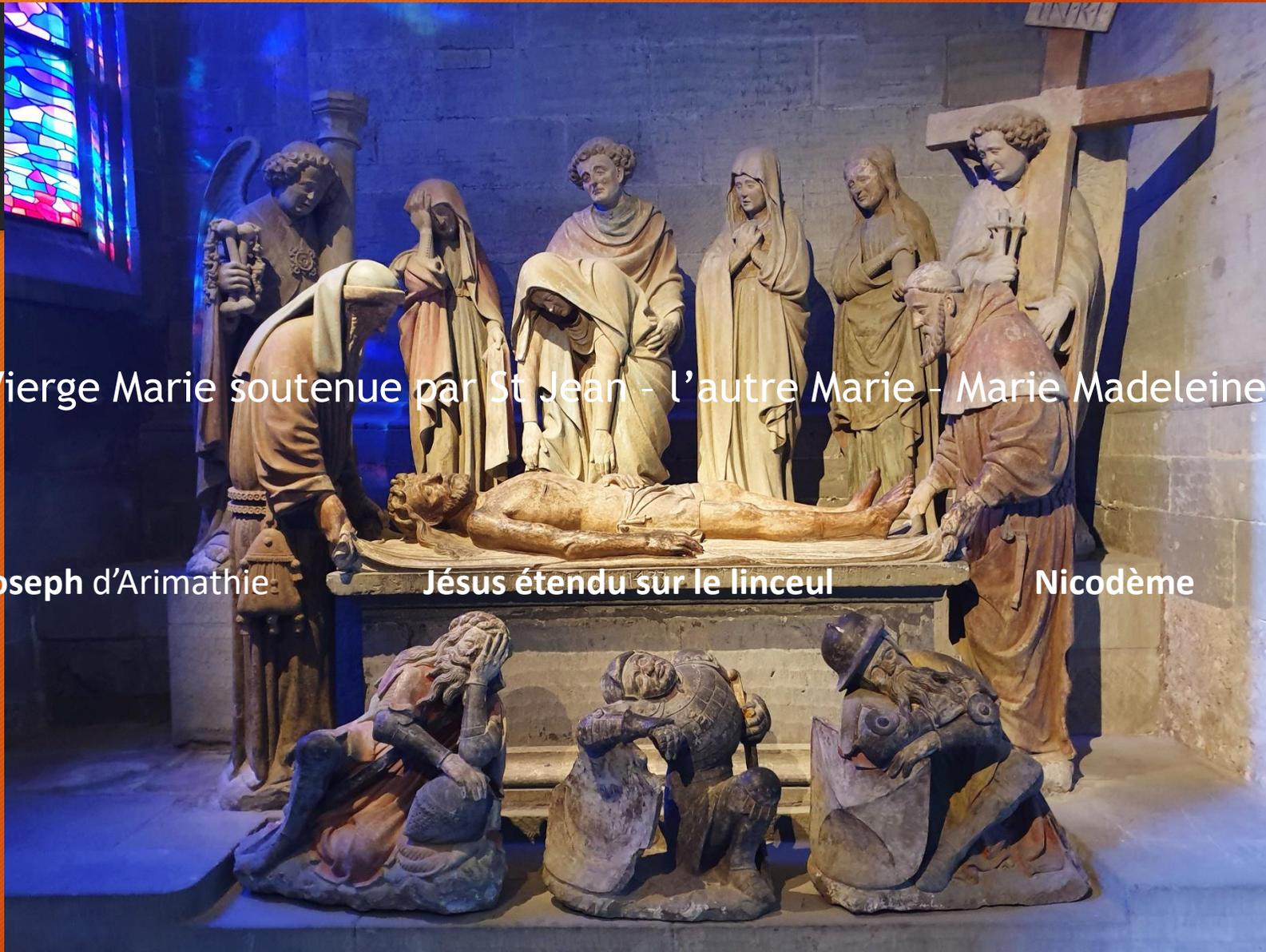
Femme - Vierge Marie soutenue par St Jean - l'autre Marie - Marie Madeleine avec l'onguent

Joseph d'Arimathie

Jésus étendu sur le linceul

Nicodème

Les trois soldats endormis à l'entrée du tombeau





Cathédrale St Nicolas de Fribourg

Chapelle du St Sépulcre

Vitraux (1974-76) de
Alfred Manessier
(1911-93)

De la mort à la
résurrection



Art et Foi

© Photos - conception - réalisation
Abbé Bernard Schubiger
Octobre 2020